

Xylella : le scénario noir écarté

Un conseil scientifique a été installé hier par la préfète de Corse. Sa mission : éclairer la puissance publique des dernières connaissances scientifiques sur la bactérie. Explications de François Casabianca, patron de l'Inra Corse

Quelle est la mission du conseil scientifique installé hier par la préfète de Corse ?

Il s'agit d'une instance créée récemment pour venir assister la préfète dans sa gestion de crise de xylella. Cette création fait suite à une mission déléguée par les deux ministères, celui de l'Agriculture et de l'Écologie et du Développement durable, qui se sont préoccupés de savoir comment une crise comme xylella pouvait être gérée efficacement dans une région comme la Corse. L'une des recommandations, au terme de cette mission, était de s'appuyer plus étroitement sur les connaissances scientifiques dans les prises de décision pour agir localement contre la menace de cette bactérie. Il nous a donc été demandé à Laëtitia Hugot, directrice du conservatoire botanique national de Corse (service de l'office de l'environnement de la Corse) ainsi qu'à moi-même de coprésider cette instance, car la problématique xylella en Corse, concerne aussi bien le milieu sauvage que celui agricole.

Comment ce conseil est-il constitué ?

Nous sommes 14 chercheurs (généticiens, microbiologistes, juriste, sociologue, etc.) directement connectés à ce souci de production de connaissance. Nous sommes attachés à des unités de recherche de l'Inra, du CNRS et de plusieurs universités dont celle de Corse (Toulouse, Montpellier, Paris, Aix, Angers, Avignon et Vignola).

Votre rôle est donc de faire le point sur les avancées scientifiques ?



Dans le cadre de la stratégie de lutte contre la xylella, présentée par la préfète de Corse en octobre dernier, un conseil scientifique a été installé hier, coprésidé par la directrice du conservatoire national botanique de Corse et par le président de l'Inra de Corse.

/PHOTO PIERRE-ANTOINE FOURNIL

Oui. Nous sommes là dans un domaine nouveau, il faut donc faire le point des connaissances acquises tous les 6 mois. Et ne pas laisser un laps de temps trop important entre ce que les chercheurs découvrent et ce que les autorités publiques devraient prendre en compte.

Où en sommes-nous de la xylella en Corse ?

Nous avons fait le point ce matin. Nous avons beaucoup avancé en deux ans et demi de travail. Maintenant, nous sommes beaucoup plus capables de dire quelles sont ces bactéries, quelles sont les souches qui ont touché la Corse. Nous savons qu'elles ne sont pas les mêmes que celle (Pauca) qui a fait des dégâts dans les Pouilles*. Nous avons également la confirmation que la bactérie est présente bien au-delà des foyers officiellement déclarés. Une bactérie peut en effet rester dans une plante en sommeil pendant des années. C'est pro-

bablement le stress hydrique qui permet à la bactérie de se développer pour ensuite bloquer des canaux de sève et provoquer les symptômes.

Pourquoi entend-on moins parler de la xylella ?

Car nous avons évacué le scénario le plus pessimiste puisque nous savons désormais que nous n'avons pas Pauca mais Multiplex en Corse. Le niveau d'angoisse a donc baissé. De plus, même si la recherche pense avoir trouvé la bactérie dans les oliviers, pour l'instant, les méthodes officielles ne l'ont pas démontré. Nous travaillons actuellement sur cette question pour mieux objectiver le danger sur les oliviers.

Quelle est la dangerosité de Multiplex ?

Nous devons rester prudents là-dessus. Multiplex peut faire des dégâts, y compris sur les oliviers, comme nous l'avons vu aux Baléares. Et nous savons par ailleurs,

grâce à des travaux menés sur les tests de sensibilité de différentes variétés d'oliviers de Corse, que certaines variétés sont très sensibles. Pour l'instant, nous n'avons pas observé de dégâts qui soient comparables à ceux constatés dans les Pouilles. Ce qui nous permet de dire que nous ne devrions pas avoir de phénomène catastrophique tel que celui des Pouilles.

Les mesures de prévention pour empêcher la diffusion de la bactérie sont-elles toujours pertinentes ?

Oui et il ne faut pas baisser la garde. Il faut empêcher que d'autres souches de bactéries n'entrent en Corse pour notamment éviter le danger de recombinaison entre les souches. Il faut donc maintenir au maximum cet élément de protection conféré par l'arrêté du préfet Mirmand en 2015 (*lire encadré*), même si nous savons qu'il a une certaine fragilité juridique et politique.

Bruxelles réclame la modification de cet arrêté qui interdit l'introduction de certains végétaux en Corse. L'Union européenne ne prend donc toujours pas en compte les situations locales ?

La Corse est classée en zone d'enrayement depuis 2018 et les travaux du conseil scientifique visent à éclairer la puissance publique sur le bon diagnostic de situation pour prendre les bonnes décisions. Ce qui n'est pas aisé car les mesures préconisées par l'Europe ne sont en général que très peu pertinentes par rapport à la situation corse. Plus nous apporterons de connaissances scientifiques, plus nous serons en mesure de plaider des aménagements auprès de Bruxelles.

Quelles sont ces mesures européennes inadéquates en Corse pour lutter contre la xylella ?

Il en existe plusieurs. Par exemple l'interdiction, sauf dérogation, de cultiver des plantes réputées sensibles à la

RAPPEL DES FAITS

Été 2015

Découverte de la bactérie de souche Multiplex dans une pépinière de Propriano.

Avril 2015

Le préfet Mirmand prend un arrêté qui interdit l'introduction, sauf dérogations, en Corse de végétaux "hôtes" de la bactérie.

Avril 2018

Des résultats d'une analyse commandée par des oléiculteurs corses auprès du laboratoire Inra d'Angers relèvent la présence de la souche tueuse d'olivier, Pauca, sur un olivier de la région ajaccienne. Une présence par la suite écartée par l'Anses.

Octobre 2018

Josiane Chevalier présente une "nouvelle stratégie de lutte contre la xylella" pour une gestion transparente de la crise.

bactérie et ce, même si ces plantes sont endémiques, comme l'immortelle et l'olivier. Nous sommes là devant des mesures qui peuvent avoir une relative cohérence dans un univers très macroéconomique mais qui n'ont aucun sens sur un territoire insulaire comme le nôtre.

PROPOS RECUEILLIS PAR CAROLINE MARCELIN

* La souche Pauca a décimé les oliviers de cette région du sud de l'Italie.